

Communication Alternative et Augmentée : Impact de la modalité pictographique sur la syntaxe

Maeva Sillaire

maeva.sillaire9@etu.univ-lorraine.fr

Les Troubles du Spectre Autistique (TSA) regroupent un ensemble de troubles neurodéveloppementaux, caractérisés notamment par des intérêts restreints et stéréotypés, et des difficultés en communication (American Psychiatric Association, 2013). La majorité des enfants avec TSA présentent un retard de langage et 30% d'entre eux demeurent non ou peu verbaux après 5 ans (Tager-Flusberg, & al., 2013). Or, les personnes avec TSA non et peu verbales sont plus susceptibles d'avoir une qualité de vie amoindrie (Howlin & al., 2000). C'est pourquoi, l'usage de méthodes de Communication Alternative et Augmentée (CAA) est fréquent chez cette population. Les méthodes de communication augmentative et alternative (CAA) sont des méthodes créées afin d'accompagner et de compléter le langage existant (fonction augmentative) ou bien afin de devenir la première forme de communication expressive (fonction alternative). La CAA se fixe deux objectifs : l'amélioration de la communication pour les individus qui utilisent les dispositifs et l'efficacité du dispositif dans le quotidien (Light & al., 2012).

Dans le cadre d'un projet étudiant, une messagerie à base de pictogrammes à destination d'enfants et d'adolescents non verbaux avec TSA a été développée. Cette messagerie a pour objectif de faciliter la communication et de la rendre attrayante.

Etant un outil de CAA, la messagerie n'utilise pas une langue orale pour communiquer par message, mais un langage visuel. Chaque énoncé dans ce langage est donc constitué d'une image, semblable à une phrase en français, où les pictogrammes sont positionnés.

La présente étude étudie l'intuition à la syntaxe visuelle chez des francophones neurotypiques. Une hypothèse sur la construction d'énoncé pictographiques est celle de la transposition, où l'on suppose que l'énoncé pictographique est une retranscription de l'énoncé dans la langue orale (Trudeau & al., 2007). Cette hypothèse implique que les locuteurs recourent à des stratégies compensatoires lorsque les caractéristiques de l'outil de CAA restreignent la transposition de l'énoncé (par exemple, lorsqu'il n'y a pas de pictogrammes grammaticaux à disposition). Ainsi, l'objectif de cette étude est de comprendre comment le sens est construit avec des pictogrammes, et de connaître les stratégies compensatoires utilisées.

BIBLIOGRAPHIE

- American Psychiatric Association. (2013). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Howlin, P., Mawhood, L., & Rutter, M. (2000). Autism and developmental receptive language disorder--a follow-up comparison in early adult life. II: Social, behavioural, and psychiatric outcomes. *Journal of child psychology and psychiatry, and allied disciplines*, 41(5), 561–578. <https://doi.org/10.1111/1469-7610.00643>
- Light, J., & McNaughton, D. (2012). The changing face of augmentative and alternative communication: Past, present, and future challenges. *Augmentative and Alternative Communication*, 28(4), 197-204.
- Tager-Flusberg, H., & Kasari, C. (2013). Minimally verbal school-aged children with autism spectrum disorder: The neglected end of the spectrum. *Autism Research*, 6(6), 468–478.
- Trudeau, N., Sutton, A., Dagenais, E., De Broeck, S., & Morford, J. (2007). Construction of graphic symbol utterances by children, teenagers, and adults: The effect of structure and task demands.